

Gingivostomatites chroniques félines

Cette maladie inflammatoire touche environ 10% de la population féline et peut s'avérer très handicapante pour le chat du fait des douleurs qu'elle génère, diminuant ainsi sa qualité de vie.

Comment reconnaître une douleur buccale chez votre chat ?

La douleur peut être difficile à reconnaître chez les chats, qui la masquent bien souvent... mais une douleur buccale peut se manifester par :

- *Diminution de l'appétit, perte de poids
- *Difficultés pour mâcher certains aliments, tri
- *Vocalises lors de la prise d'aliments ou de bâillement
- *Peur de la gamelle, mouvement de recul
- *Mâchonnements, mouvements de pattes vers la bouche
- *Mauvaise haleine, production excessive de bave (parfois sanguinolante) qui entraîne souvent des souillures sur les membres antérieurs et les babines
- *Poil piqué, diminution du toilettage

Les manifestations de douleurs ne sont pas corrélées à l'intensité des lésions, aussi votre chat peut être très gêné par une toute petite lésion mais certains tolèrent des lésions impressionnantes avant de manifester le moindre signe...

Quelles sont les causes de ces douleurs ?

Les gingivostomatites sont multi-factorielles. Il s'agit souvent d'une réaction immunitaire exagérée de l'organisme contre des virus ou bactéries et notamment contre le calicivirus (mais il n'est pas la seule cause, et certains chats peuvent être porteurs sans pour autant développer de gingivostomatite). Les rétro-virus (FIV et FeLV) sont également parfois impliqués et cela modifie la prise en charge thérapeutique, un test rapide peut être fait pour connaître le statut de votre chat.

Une maladie parodontale (présence de tartre favorisant les bactéries, le déchaussement des dents et une infection osseuse) ou des fractures dentaires stimulent également cette inflammation.

Comment se soigne la gingivostomatite chronique ?

Le but du traitement est avant tout d'améliorer la qualité de vie de votre chat en diminuant la douleur. Cette maladie est souvent difficile à traiter et cela fait appel à plusieurs choses.

La prise d'anti-inflammatoires

Cette solution permet de calmer la douleur, mais malheureusement souvent de façon transitoire. Même accompagnée d'une prise d'antibiotiques, l'inflammation a souvent tendance à récidiver... L'utilisation prolongée d'anti-inflammatoires peut entraîner des effets secondaires, d'autres solutions doivent donc être envisagées.

Le standard thérapeutiques : les extractions dentaires

Même si cela paraît excessif, il faut souvent retirer une bonne partie des dents pour calmer durablement l'inflammation buccale.

Une intervention très bien tolérée : Dans la nature, les dents du chat sont avant tout faites pour attraper les proies et les morceler pour en faciliter la digestion, mais ce n'est pas un grand masticateur. Nos chats domestiques mangent des aliments prédébités (croquettes, pâtée) qui ne nécessitent pas une utilisation stricte de leurs dents.

70% de chances de réussite : d'après les études on peut espérer une guérison complète dans 30% des cas et une très nette amélioration dans 40% des cas. Malheureusement pour 30% des chats il y a peu ou pas d'amélioration.

Une gestion multimodale de la douleur

En complément de l'intervention, il est important de bien gérer la douleur avant et après l'intervention. Des anti-inflammatoires, des morphiniques ou encore des antalgiques contre les douleurs neuropathiques peuvent être utilisés selon les besoins.

Des immunomodulateurs

L'interféron : son efficacité dans le traitement des gingivostomatites félines a été montrée notamment sous forme diluée à boire, très bien tolérée par la plupart des chats. Il permet notamment de stimuler la réponse immunitaire générale contre les virus (calicivirus, mais aussi FIV et FeLV).

La ciclosporine : moins nocive que les corticoïdes à long terme, elle peut permettre de diminuer la réaction inflammatoire excessive de l'organisme. Elle existe sous forme de gélules ou de sirop, pas toujours facile à administrer et provoque parfois des troubles digestifs.